

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Éléments d'une nappe d'autel : scènes du martyr et de l'invention des reliques de saint Quentin, la collégiale et ses saints protecteurs

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02004713
Date de l'enquête initiale : 2010
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : nappe d'autel
Titres : Scènes du martyr et de l'invention des reliques de saint Quentin , collégiale et ses saints protecteurs (la)
Parties constituantes non étudiées : cadre

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : chapelle nord du choeur anciennement chapelle Saint-Jean-Baptiste puis chapelle Saint-Pierre actuellement chapelle Saint-Quentin et chapelle de semaine mur sud

Historique

D'après l'abbé Léon Delorme, ancien vicaire de la basilique, ces deux broderies ornaient à l'origine une "garniture d'autel" ou nappe d'autel. La broderie la plus longue, ornée des scènes du martyr de saint Quentin, pendait à l'avant de l'autel tandis que deux panneaux identiques retombaient sur les côtés. L'iconographie qui se rapporte au saint patron de l'édifice, ainsi que l'importante surface occupée par la broderie, incitent à penser que la nappe était destinée au maître-autel de la basilique. L'abbé Delorme ajoute que la broderie qui ornait l'avant était l'oeuvre d'une personne nommée Mademoiselle Desains, qui avait consacré deux années à sa confection. Un cartel, placé actuellement dans la chapelle Saint-Quentin, en date précisément la réalisation des années 1886-1888. Les panneaux latéraux sont probablement l'oeuvre de la même brodeuse et sont assurément contemporains. On ne sait ce qu'est devenue la nappe durant la Première Guerre mondiale qui endommage gravement l'édifice et son mobilier. Mais après le retour de la paix et la reprise du culte dans une petite partie de la basilique, cette garniture d'autel est sans doute estimée inutile. Quoi qu'il en soit, les broderies sont alors décousues. Une photographie, prise dans la basilique au début des années 1920 et conservée à la Société académique de Saint-Quentin, montre en effet les deux panneaux latéraux utilisés séparément pour orner le support des reliquaires de la main et du chef de saint Quentin. C'est probablement après l'achèvement de la longue restauration de la basilique que deux des trois broderies ont été montées sous verre. Leur encadrement, moderne, n'est pas étudié.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle
Dates : 1886
Auteur(s) de l'oeuvre : Desains (?)
Lieu d'exécution : Picardie, 02, Saint-Quentin

Description

Les broderies qui sont présentées sous verre dans la chapelle Saint-Quentin et dans la chapelle de semaine proviennent d'une nappe de l'ancien maître-autel. La fibre textile utilisée est du lin ou du coton, de couleur blanche. Les broderies sont réalisées dans la technique du filet noué, brodé au point de toile, appelé également filet antique. L'élément brodé qui est

conservé dans la chapelle Saint-Quentin pendait à l'avant de l'autel. Il est de forme rectangulaire et horizontale, et son bord inférieur est festonné. L'élément qui est présenté dans la chapelle de semaine appartient à une paire de broderies identiques qui retombaient sur les côtés de l'autel. Cet objet est de forme rectangulaire verticale, mais ses bords sont légèrement festonnés.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : filet

Éléments structurels, forme, fonctionnement : élévation, rectangulaire horizontal ; élévation, rectangulaire vertical

Matériaux : lin (? , blanc) : tissé, brodé, toile

Mesures :

Partie qui bordait la nappe à l'avant de l'autel : h = 18 ; la = 394. Broderie conservée dans la chapelle de semaine : h = 81, la = 60. Cette hauteur est celle de la partie visible, car l'objet est plié en haut et légèrement masqué en bas. En réalité, il avoisine peut-être 90 cm de hauteur.

Représentations :

cycle narratif ; martyr, corps ; saint Quentin

scène ; soldat, gouverneur, idole ; saint Quentin, Romain

scènes ; saint Quentin, supplice, torture, bourreau, flagellation, écorchement, râteau, torche, broche, clous

scène ; décollation, bourreau, épée, nuée, ange, couronne végétale, palme ; saint Quentin

scène ; cacher ; rivière, barque, homme, corps

scène ; sainte Eusébie, lit, sommeil, vision, ange

scène ; voyage, voiture à attelage, boeuf, conducteur ; sainte Eusébie

scène ; corps ; homme, barque, saint Quentin

scène ; corps ; prodige, saint Quentin

scène ; saint Quentin ; homme, portant

scène ; saint Quentin ; homme, bêche, fosse, ensevelissement

scène ; sainte Eusébie, construction, chapelle, homme, colonne

scène ; Charlemagne, saint Louis roi, nuée, rayons lumineux, église, arcade, fleur de lys ; Immaculée Conception, saint Quentin, saint Cassien, saint Victor, saint Eloi, sainte Eusébie, empereur carolingien

Immaculée Conception ; en pied, de face, croissant de lune, auréole, rayons lumineux

saint Quentin ; cuirasse, manteau, broche, désigner ; assis, de trois-quarts, Romain

saint Cassien ; évêque, assis, de trois-quarts, mitre, crosse

saint Victor ; agenouillé, de trois-quarts, prière, clous

saint Eloi ; évêque, en pied, de trois-quarts, mitre, crosse, enclume, outil

sainte Eusébie ; agenouillé, de trois-quarts, fleur

Charlemagne ; globe ; empereur carolingien, en pied, de trois-quarts, couronne, manteau, épée, terre

saint Louis roi ; en pied, de trois-quarts, couronne, sceptre, manteau

La broderie qui bordait le devant de la nappe est ornée de dix-sept scènes relatant le martyre de saint Quentin et l'invention de ses reliques. La brodeuse s'est inspirée d'un manuscrit conservé à Louvain et connu par une publication, et aussi de dessins reproduisant le décor de l'ancienne clôture de chœur de la collégiale. Les scènes sont séparées par des feuillages. Sur la première, saint Quentin accompagné d'un garde comparait devant Rictiovare et refuse de sacrifier aux dieux. Ensuite, saint Quentin, étendu sur un chevalet est flagellé par plusieurs bourreaux. Puis deux hommes lui disloquent les membres. La scène suivante montre saint Quentin à nouveau étendu sur le chevalet. Des bourreaux le lacèrent avec des râteaux en fer et lui versent de l'huile bouillante sur le dos. Deux bourreaux lui brûlent les aisselles avec des torches. Deux hommes enfoncent des broches dans les épaules de saint Quentin, assis dans un fauteuil. On verse dans la bouche de saint Quentin, agenouillé, un breuvage composé de chaux, vinaigre et huile bouillante. On lui enfonce des clous sous les ongles. Finalement, saint Quentin, agenouillé de profil, est décapité par un soldat qui se tient derrière lui et lève son épée. Dans une nuée, un ange lui tend la palme du martyr et une couronne. Deux hommes dans une barque jettent le corps et la tête du martyr dans la Somme. La Romaine Eusébie, endormie sur son lit, voit en rêve un ange qui lui demande de partir pour la Gaule. La scène suivante illustre le voyage d'Eusébie : cette dernière est assise dans un chariot tiré par un boeuf. Un homme conduit cet attelage. Puis, deux personnes dans une barque sortent de la rivière poissonneuse, le corps intact de saint Quentin. Ensuite, un boeuf tente vainement de tirer le chariot dans lequel se trouvent les restes du martyr. Un homme fouette le boeuf. A l'arrière, Eusébie, debout et de face, fait un geste d'émerveillement devant ce signe du ciel qui désigne le lieu de la sépulture de saint Quentin. Le sujet suivant représente deux hommes de trois-quarts portant sur leurs épaules les restes de saint Quentin. Enfin, saint Quentin est inhumé. Un homme tient une bêche. Un autre dépose le corps dans la fosse. A l'arrière, Eusébie, de face, porte la tête. La dernière scène montre Eusébie, debout et de face, faisant construire

une chapelle sur la tombe de saint Quentin. A ses pieds, un homme, un genou en terre, élève une colonne. La broderie qui retombait sur les côtés est inspirée d'une gravure d'un ouvrage religieux ou historique du 17^e siècle. Au centre est représentée l'élévation sud de la collégiale. Elle est encadrée à gauche par saint Eloi, vu de trois-quarts en habit d'évêque, portant la mitre et la crosse. Une enclume et un outil sont posés au sol derrière lui. A droite de la collégiale, sainte Eusébie agenouillée et de trois-quarts laisse tomber des fleurs. Au-dessus et dans des nuées, la Vierge auréolée se tient debout et de face, les pieds sur un croissant de lune, les bras écartés. Des rayons lumineux partent d'elle en direction de la collégiale. A gauche, saint Quentin est assis dans les nuées, vêtu en officier romain, avec cuirasse, manteau et bottes, l'extrémité des broches dépassant de ses épaules. Il semble désigner la basilique à la Vierge. A l'extrême gauche, un saint martyr est agenouillé de trois-quarts et en prière, des clous plantés dans la tête. Il s'agit vraisemblablement de saint Victorice ou Victorice. A droite, saint Cassien est assis de trois-quarts dans les nuées, portant son habit d'évêque avec mitre et crosse, le regard tourné vers la Vierge. La partie inférieure est occupée par une arcade dont deux arcs sont réservés aux rois fondateurs de la collégiale. L'empereur Charlemagne à gauche, porte la couronne fermée sur la tête et le manteau de sacre sur les épaules. Il tient l'épée et le globe. A droite, saint Louis, la couronne sur la tête et le sceptre à la main droite, porte également le manteau de sacre. La composition est entourée d'une bordure de fleurs de lys.

Inscriptions & marques : inscription concernant l'iconographie (brodé, sur l'oeuvre, latin), inscription (brodé, sur l'oeuvre, latin)

Précisions et transcriptions :

La broderie présentée dans la chapelle Saint-Quentin comporte une inscription latine, qui court en dessous des scènes. Inscription : SANCTE QUINTINE ORA PRO NOBIS. MEMENTOTE PRAEPOSITORUM VESTRORUM QUI VOBIS LOCUTI SUNT VERBUM DEI QUORUM INTUENTES EXITUM CONVERSATIONIS IMITAMINI FIDEM. SANCTE QUINTINE ORA PRO NOBIS. Le texte est emprunté à l'Épître de saint Paul aux Hébreux (XIII, 7) et signifie : Souvenez-vous des pasteurs qui furent à votre tête et qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; et considérant quelle a été l'issue de leur vie, imitez leur foi. Le texte est précédé et suivi par une invocation signifiant : saint Quentin, prie pour nous. La broderie conservée dans la chapelle de semaine comporte également des inscriptions. Le nom de l'édifice se lit en réserve dans un phylactère brodé sous sa figuration : ECCLESIA S. QUINTINI (église de saint Quentin). Une citation latine est brodée en réserve dans la partie inférieure, empruntée au deuxième livre des Machabées (XIV, 36) : SANCTE / SANCTORUM / DEUS, CONSERVA / IN AETERNUM / IMPOLLUTAM / DOMUM ISTAM. / II MAC 14 (Dieu saint de toute sainteté, préserve à jamais cette maison de la profanation).

État de conservation

élément , manque

Ces broderies en filet, réalisées à l'origine pour orner une nappe d'autel, ont été décousues et sont actuellement présentées sous verre, dans un cadre. La nappe d'autel semble avoir disparu et on ignore ce qu'est devenu le second panneau de broderie qui pendait sur le côté de l'autel. Quelques petits trous et des salissures se remarquent sur la broderie exposée dans la chapelle Saint-Quentin. Une tache est visible sur le panneau de broderie qui orne la chapelle de semaine.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une association culturelle (?)

Références documentaires

Documents figurés

- **Vue du chœur de l'église provisoire vers 1925**, photographie, vers 1925 (Société académique de Saint-Quentin : FSA-VI-178).

Bibliographie

- DELORME, abbé Léon. **L'Église brûlée. 15 août 1917**. Meaux : imprimerie-librairie G. Lepillet, 1918. p. 17-18

Illustrations



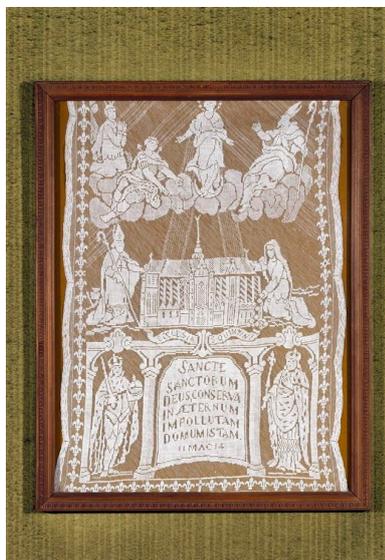
Vue de la moitié gauche
de la bordure antérieure.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20100200110VA



Vue de la moitié droite
de la bordure antérieure.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20100200111VA



Détail de la broderie : des bourreaux
enfoncent des broches dans
les épaules de saint Quentin.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20100200112XA



Vue générale du panneau latéral.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20100200231XA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue de la moitié gauche de la bordure antérieure.

IVR22_20100200110VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la moitié droite de la bordure antérieure.

IVR22_20100200111VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



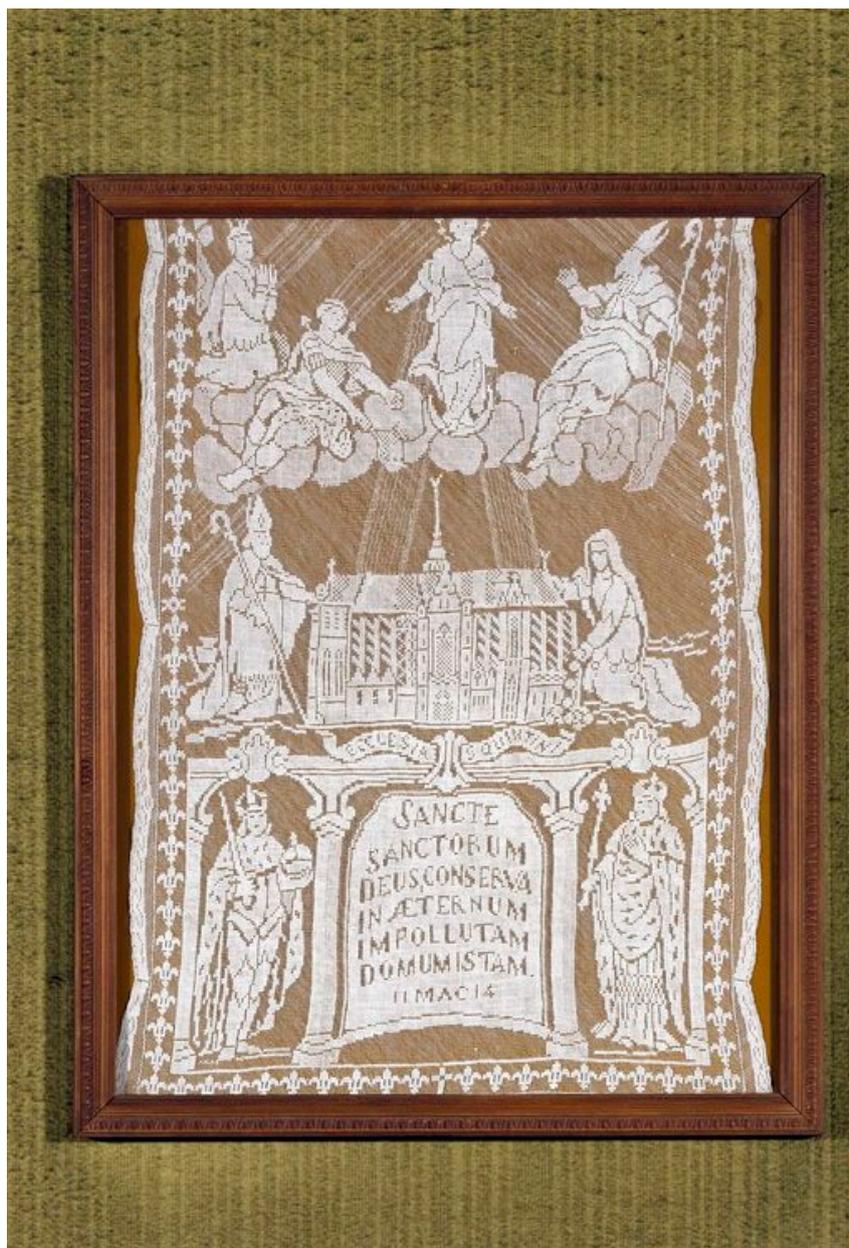
Détail de la broderie : des bourreaux enfoncent des broches dans les épaules de saint Quentin.

IVR22_20100200112XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du panneau latéral.

IVR22_20100200231XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation